

## Le café de Feuillasse

A la Croisée de Feuillasse, à l'angle entre la route de Meyrin et l'avenue de Mategnin, se trouvait jusqu'en 1976 le café de Feuillasse tenu par Mme Haller-Kammacher. Sa terrasse était un endroit apprécié pour observer le mouvement des avions, véritable attraction à l'époque et qui constituait souvent un but de sortie du dimanche pour des habitants de la ville.



Le café de Feuillasse en 1975, peu avant sa démolition. Photo Werner Haller.

## De Kammacher en Kammacher

Un café est déjà mentionné à cet endroit en 1918 (Café Mogenet). Ses exploitants ou propriétaires successifs ont été M. Monod, M. Albert Kammacher (plus particulièrement son épouse, née Dussauge) puis Mme Irma Haller-Kammacher depuis le début des années 40. A cette époque, Irma Kammacher, arrivée à Genève à 20 ans depuis la région du lac de Constance, et serveuse au Café de la Croisette à Vernier, entend dire qu'il existe un établissement à Meyrin, fermé depuis quelques années et dont le propriétaire, âgé, porte également le nom de Kammacher. Intéressée, elle découvre que M. Albert Kammacher est en fait un cousin et elle lui propose de reprendre l'affaire. Le café de Feuillasse reprend alors vie. A l'époque plus encore qu'aujourd'hui, les cafés jouent un rôle social. Ils accueillent souvent des réunions (partis politiques, sociétés communales) et font également office de central téléphonique : les habitants du quartier s'y rendent pour téléphoner ou y reçoivent des appels. Dans ce dernier cas, il faut alors qu'une personne du café (souvent les enfants des tenanciers) aille chercher la personne en question à son domicile pour qu'elle vienne au café prendre la communication.



Irma Kammacher devant le café de la Croisette à Vernier, dans les années 30. Collection W. Haller.

### **Position stratégique**

En juin 1955, lors des trois jours du grand meeting aérien qui attira à Cointrin 150'000 spectateurs, le café de Feuillasse fut « réquisitionné » en raison de sa position stratégique (vue sur la piste) pour servir de quartier général à l'AVIA (la Société des officiers d'aviation). C'est des étages supérieurs du café qu'étaient gérées les démonstrations, les installations habituelles de Cointrin étant occupées par les activités ordinaires de l'aéroport. Durant ces quelques jours, les membres de la famille Kammacher avaient besoin d'un laissez-passer pour rentrer chez eux...

### **Impact du chantier de la cité**

Parmi la clientèle du café de Feuillasse se trouve un certain Jakob Trachsler, le propriétaire du futur Terrain Jakob. Il sait y mettre de l'ambiance, notamment avec son accordéon. Ou encore en suggérant quelques plaisanteries aux enfants présents au café (les enfants du couple Haller-Kammacher y sont souvent car la famille loge à l'étage). Au début des années 60, le chantier de construction de la cité est une opportunité économique pour le café de Feuillasse, de même que pour les autres restaurants de Meyrin : les ouvriers ont besoin de manger à midi ! Au début, les restaurateurs sont même débordés et peinent à suivre pour servir ces ouvriers qui arrivent tous en même temps, jusqu'à ce qu'ils prennent contact avec

les responsables de chantier pour qu'ils mettent en place des horaires décalés, leur permettant de faire plusieurs services et ainsi de contenter tout le monde.



Jakob Trachsler sur la terrasse du café de Feuillasse en 1954. Collection Werner Haller.

### **Victime de la route de Meyrin**

Dans les années 70, le café de Feuillasse ne tourne plus qu'autour d'un petit cercle d'habités avant d'être condamné à la démolition en 1976 pour permettre l'élargissement du carrefour et de la route de Meyrin. A l'origine, le bâtiment se trouvait au même niveau que celle-ci. Ce n'est qu'après une première correction de la route de Meyrin (suppression d'une « bosse ») que le café s'était retrouvé sur un promontoire.

### **Emma Kammacher**

Un autre membre de la famille Kammacher, Emma (1904-1981), une cousine d'Irma, était également établi à Meyrin : avocate, militante pour l'accès des femmes au droit de vote, Emma Kammacher sera la première femme en Suisse à présider un parlement cantonal (elle exerce la fonction de présidente du Grand conseil genevois en 1965). Une rue de Meyrin porte désormais son nom.

Remerciements à Siegfried et Werner Haller (Mémoires de Meyrin)